

Commentaires des participants – Club de lecture du 15 décembre 2016

« L'approche ethnographique, bien que gourmande en temps et en investissement, permet de capter différents points de vue sur une même situation. L'approche ethnographique suppose également qu'il est possible d'entrer sur le terrain par plusieurs "portes" (par le patient, le médecin, le gestionnaire, etc.). Ce faisant, l'approche ethnographique pose également plusieurs questions à l'égard de la posture du chercheur(e), à savoir comment il se présente, comment il interagit (ou non) avec les sujets qu'il étudie, comment il gère les "conflits", non seulement lorsqu'il doit mettre en récit les discours qu'il entend, mais aussi lorsqu'il remet les résultats de sa recherche aux participants. »

« La discussion entourant la lecture du texte De l'hôpital à l'État : le regard ethnographique au chevet de l'action publique de Nicolas Belorgey m'a été bénéfique, notamment quant aux questions relevant de la position du chercheur en contexte partenarial. Devoir jongler avec plusieurs « chapeaux » (d'étudiante, de chercheuse de plusieurs groupes de recherche, de chargée de cours, de membre de comité scientifique, etc.) est difficile et, comme le mentionnait le texte, influence ce que les participants à la recherche te répondent ou te permettent de voir et de ce fait, les résultats de la recherche. J'ai trouvé aussi intéressant de discuter de la place de chacun des acteurs dans un partenariat de recherche et des enjeux liés à la restitution des résultats dans de telles conditions. »

« Cet article rapproche deux réalités qui à première vue semblent peu conciliables : l'ethnographie et l'action publique. L'angle est plutôt méthodologique et le lecteur peut demeurer sur sa faim s'il veut connaître les résultats de la recherche dont il y est question. Quoiqu'il en soit, l'auteur est convaincant sur la pertinence d'une démarche ethnographique qui s'intéresse aux quatre niveaux de l'action publique, pour notamment sortir de l'ethnocentrisme: la définition des normes, les acteurs du premier rang, les intermédiaires et les destinataires de l'action publique. Dans le contexte actuel du réseau de la santé et des services sociaux au Québec, est- réaliste d'envisager de telles démarches multi-sites, sur deux années ? Probablement dans le cadre de projet de thèses doctorales, comme il est question ici. »